

Le PRÉSIDENT: La municipalité n'a aucun représentant agricole?

Le sénateur CAMERON: Il y a un bon nombre de surveillants agricoles nommés à l'échelon municipal dans notre province de l'Alberta. Je ne sais pas si c'est là une pratique courante.

M. WEISS: On a fait en sorte à l'échelon de l'Etat d'engager une personne chargée dans chaque comté de la mise en valeur des ressources naturelles. J'en ai déjà parlé avec les autorités de plusieurs comtés dont plusieurs songent très sérieusement à adopter de telles mesures. Cela se ferait sans aide fédérale d'aucune sorte; ce serait une entreprise purement locale.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Puis-je poser une question personnelle? Quelle est la source de votre salaire?

M. WEISS: Quand j'étais agent de comté pour la mise en valeur des ressources (je ne le suis plus), je recevais mon salaire de trois sources différentes: le comté, le gouvernement de l'Etat et le gouvernement fédéral. Maintenant je reçois deux chèques: le service de vulgarisation du gouvernement fédéral travaille en collaboration avec l'Etat, et l'université de l'Etat établit l'un des chèques; les fonds proviennent du gouvernement fédéral et sont déposés à l'université qui m'envoie le chèque. L'autre chèque est établi par le comté.

M. KEPNER: Monsieur le président, permettez-moi de faire une remarque. Je me trouve dans la même situation chaque fois que j'ai à parler devant un groupe qui n'est pas composé uniquement d'Américains. Ce que nous avons fait, évidemment, ça été d'utiliser le mieux possible les ressources disponibles, de la manière que nous jugions la plus logique. Je ne veux pas laisser entendre que nous croyons posséder toutes les solutions aux problèmes d'utilisation des ressources, ou que nous avons la seule bonne méthode qui existe. En fait, je connais des organismes dans d'autres comtés qui accomplissent un travail comparable au nôtre, mais dont les cadres sont entièrement différents vu qu'ils sont dirigés par les autorités locales. Je voulais seulement faire remarquer, monsieur le président, que nous n'osons pas prétendre que nos méthodes et nos cadres administratifs sont ceux qui doivent prévaloir ici; je crois que ce qu'il y a de plus important, ce sont les principes.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Je crois que nous avons au Canada un bon nombre de régions semblables à celle que vous avez décrite aujourd'hui.

M. WEISS: Ce qui doit attirer notre attention, c'est le fait que la plupart des fermes à revenu inférieur ne deviendront jamais des unités qui se suffisent à elles-mêmes. Leurs propriétaires peuvent les exploiter à temps partiel et trouver un emploi dans les environs de la ferme pour compléter leur revenu. Chacun doit aborder le problème à sa façon. Je sais qu'un comté voisin, qui possède le même genre de programme que le comté de Sawyer, a abordé le problème d'une manière entièrement différente de la nôtre.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Vous avez mentionné un certain nombre d'établissements d'industrie laitière qui ont un troupeau d'une cinquantaine de vaches. Ces fermes sont-elles le résultat de la fusion de plusieurs fermes plus petites?